



Fondation pour l'agriculture
et la ruralité dans le monde

**« Quel cadre pour les politiques agricoles, demain, en Europe et dans les
pays en développement ? »**

**Colloque des 27, 28 et 29 novembre 2006
organisé par Notre Europe, Pluriagri et FARM**

**Intervention de René CARRON, président de Crédit Agricole S.A. et de la Fondation pour
l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde (FARM)
29 novembre 2006**

Monsieur le Ministre,

Je suis heureux de vous accueillir au nom des organisateurs et de l'ensemble des participants de ce colloque. Je vous remercie d'avoir accepté de consacrer de votre temps à la clôture d'une manifestation qui a réuni pendant trois jours près de quatre cents personnes.

Je ne vais pas tirer les conclusions de ces trois journées, pour deux raisons. La première, je n'ai malheureusement pas pu participer à la totalité des travaux, la seconde, je sais que votre temps est compté.

Cette réunion qui a rassemblé des experts, des agriculteurs et des négociateurs, a été très intéressante. Je sais qu'elle a donné lieu à des débats clairs et engagés. Ils nous ont offert des éléments qui nous permettront d'avancer ensemble. J'ai noté également, en ce qui concerne les Accords de Partenariat Economique (APE) entre l'Union européenne et l'Afrique, qu'il y a eu des confrontations d'opinions cordiales et franches entre les agriculteurs africains, qui pensent que ce n'est pas possible, les négociateurs, qui estiment qu'il faut laisser du temps au temps, et une Union Européenne, qui a la volonté d'engager les moyens permettant ces accords. Quelles que soient les orientations qui seront prises, FARM et les associations agricoles françaises seront aux côtés de nos amis africains pour aboutir à une réelle avancée sur le plan agricole.

Le débat qui était le vôtre recouvre de grands enjeux. Il est normal qu'il nécessite du temps pour parvenir à autre chose que de simples ajustements. Il est ici question de politique nouvelle, alors, sachons prendre du temps ... pour construire dans la durée. Cela représente une exigence qu'il faut savoir respecter.

Pour être comme ceux qui parmi vous, de par leurs responsabilités, voient ce monde changer, bouger et évoluer plus vite que nous pouvons même l'imaginer, je pense qu'il y a des attitudes qui s'imposent à nous.

La première, ce fut la vôtre aujourd'hui, et nous devrions tous l'avoir, c'est d'être capable d'écouter. Ecouter non pas pour contester, pour polémiquer ou pour affirmer la supériorité de telle ou telle culture, de telle ou telle politique sur l'autre, mais pour comprendre. Comprendre, c'est le premier pas vers le respect de l'autre, c'est aussi à ce prix que nous pourrons bâtir ensemble un tronc commun de pratiques ou de cultures à côté de nos cultures originelles.

Je sais que le plus grand frein à l'écoute ce sont nos certitudes. Certitudes qui peuvent être liées à la caste, parfois aux diplômes ou aux organisations dont nous avons posés comme postulat qu'elles étaient meilleures que les autres. Sachons contraindre nos certitudes et faire montre d'un peu d'humilité ... Ce dont je suis certain, là où je suis, au regard de mon histoire, de mon expérience, de ma culture, et peut-être de mes valeurs morales, c'est qu'il existe un champ du possible, hors duquel les choses sont illusoires ...

C'est en sachant confronter, exposer son expérience au regard des autres, qu'ensemble nous serons capables de construire, et de le faire dans le respect de la diversité ... Ne passons pas trop de temps à vouloir réduire nos différences, sachons simplement unir nos volontés pour construire ensemble. Le temps fera le reste